

valeur administrative de nos anciens échevins, quand on les voit ainsi aux prises avec des difficultés, dont on est loin de se douter, quand on lit nos historiens modernes. Rien n'égale aussi le soin qu'ils donnent aux affaires de la ville; en tout et partout, le seul mobile qui les dirige est l'amour du bien public.

A mesure que seront publiés nos Registres Consulaires, on verra apparaître ainsi sous un nouveau jour plus d'un fait inconnu ou mal connu de nos annales. Aussi l'histoire complète de notre ville ne pourra-t-elle être écrite, que le jour où l'on aura épuisé tous les renseignements qu'ils peuvent nous fournir, non seulement sur l'administration de la cité, mais encore sur toutes les causes de sa prospérité et les liens intimes qui rattachent son histoire à celle de la patrie commune.

Le Conseil municipal, comprenant toute l'utilité que présentent de semblables publications, a généreusement accordé une subvention à la Société littéraire, pour les frais d'impression de ce beau volume, qui fait honneur aux presses de M. Mougin-Rusand.

Mais n'oublions pas que ce premier volume devrait être suivi de bien d'autres, pour que nos possédions la série des délibérations les plus importantes de notre ancien corps consulaire. Espérons donc qu'une nouvelle subvention permettra à la Société littéraire de continuer, avec le concours de M. Guigue, une publication qui s'impose comme une œuvre patriotique, puisqu'il s'agit des sources de l'histoire de Lyon et des actes glorieux du consulat lyonnais. A. VACHEZ.

MONTALEMBERT, par Mgr RICARD, prélat de la maison de Sa Sainteté, professeur de théologie dogmatique aux Facultés d'Aix et de Marseille. — Paris. Librairie Pion, 1884. — Un vol. in-18. Prix : 3 fr. 50.

Après Lamennais, après Gerbet et Lacordaire, Mgr Ricard, poursuivant le cours de ses études sur l'école menaisienne, arrive à Montalembert. Heureux l'écrivain qui, comme lui, choisit pour sujet de ses travaux un héros digne de retenir et de fixer l'admiration de la postérité ! Le génie du narrateur s'échauffe à la contemplation de la grandeur de son modèle et s'en trouve accru d'autant.

Quelle plus noble existence à raconter que celle du grand orateur catholique, de ce vaillant athlète qui, sous tous les régimes politiques, dans tous les temps, par la plume et par la parole, lutta sans trêve ni merci pour les deux grandes causes auxquelles il s'était voué tout entier : Dieu et la liberté. Mais en même temps qu'une histoire intéressante à écrire, c'était une tâche difficile à remplir. Il y avait certains points délicats à toucher, certaines questions irritantes dont il fallait dire un mot. L'auteur l'a fait avec un tact parfait, sans se jamais départir d'une prudente et louable circonspection.

Mgr Ricard a suivi, dans son volume, l'ordre des dates. A mesure que se déroule l'existence de Montalembert, son biographe fait l'analyse des grands discours qu'il a prononcés, et présente au lecteur les ouvrages qu'il a écrits. Orateur et publiciste, nous le trouvons toujours semblable, toujours égal à lui-même : *qualis ab incepto*. Jamais il ne consentit à mettre la religion à la remorque d'un parti politique, quel qu'il fût : plusieurs ne le lui ont jamais pardonné. A mon sens, c'est là un de ses plus beaux titres de gloire.

Aristocrate de race, Montalembert ne redoute pas la démocratie : bien diffé-